

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 9 février 1761

Expéditeur(s) : Voltaire

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 9 février 1761, 1761-02-09

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1565>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et grand philosophe, vous devenez plus nécessaire que jamais aux fidèles, aux gens de lettres, à la nation.

RésuméLui déconseille d'aller en Prusse. A lu le discours que D'Al. a fait à l'Acad. [« Réflexions sur l'histoire »]. Malesherbes, Fréron et l'éducation de Mlle Corneille. Chaumeix. Il faut Diderot plutôt que l'abbé Le Blanc à l'Acad. Omer [Joly de Fleury].

Date restituée9 février [1761]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire61.02

Identifiant1242

NumPappas343

### Présentation

Sous-titre343

Date1761-02-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D9616. Pléiade VI, p. 268-269

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Ferney pays de Gex », 4 p.

Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 25-26

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

de M. De Voltaire

79

afforney paye des gars  
7 février 1761

25

mon cher et grand philosophe, vous devrez  
plus nécessaire que jamais aux fidèles, au  
peuple de lettres et d'érudition. gardez vous bien  
d'aller jamais au printemps, en général ne dare  
point quitter son amie. j'y vi en automne  
de votre Discours à l'Académie, en vertu des faits  
lire un nouveau jour aux yeux des gens de lettres,  
je sais avec quelle bonté vous avez parlé  
d'emoi. j'y suis d'autant plus sensible que  
vous me couvrez de votre aigle contre les  
gueules des cerberes, mais mon intérêt n'est pas  
que rien dans mon admiration. — pourrez vous  
me confier le Discours ancien ? vous savez que  
je n'ay pas abusé de la première favours  
je ferai aussi Diderot, et la seconde.

et de malgrer les insuldes les nation ons  
permettant les infimes personalitez des

frère, on aurait du luy faire faire un procès  
criminal, ce n'est pas de malice que je  
parle. Daquel Docte conseiller auquel  
je n'aurais pas dû faire confiance  
qui a un emplois à cinq mille francs par  
mois la bourse de son couvain pour la faire  
élever chez moy pour un bachelier D'Alarfone.

une calomnie si odieuse est capable d'insinuer  
cette fille D'Alarfone. monsieur philosophe  
je vous jure que nous donnons au <sup>meilleur</sup> conseiller  
l'édification que nous donnerions à une monsieur  
ou une châtelaine. Si nous l'avions confié.  
nous y mettons nos siens, notre honneur. Si on  
ne punit pas ffuron, on n'est bien tâche. j'espere  
encor dans les sentiments d'honneur qui avimons  
n<sup>o</sup> tel que soit le bon. il n'y a qu'à faire signer

une procuration au bon homme conseiller  
et l'acheter via D'affermont.  
vous n'avez pas probablement toutes les papiers  
d'abraham chevney armé <sup>de</sup> clairon levoy  
je n'aurais pas qu'il faille la publicai s'assez.  
il faut attendre du moins que clairon soit  
guérie et ffuron opéré  
remettez vous point Didot à l'académie.  
personne n'a respecté l'abbé lablanc plus que  
moy. mais j'aurais pas qu'avertit son  
merite il Doit y aller D'avant Didot  
un grand homme comme lui Doit au contraire  
employer son crédit pour procurer a mon Didot  
ette faible consolation de toutes les injures  
qu'il a subies.  
nous remettons tout a votre prudence, vous ferez  
agir comme il convient

vous chaumes ne sappellez pas Siain dans  
Son nom de batemē n'asst pas débâché plus  
quelque élise, et mon n'asst pas dans les  
chevaux.

Et j'au des gens avec mal avisez pour D'ras  
que le petit singe a face de tartise, sappellez  
un mon Dine le pays des singes - voyez les  
messanotes.. je pense que voire le temps  
de faire sortir aux pedants, orgabat, ou  
lontane ou pernique, ou on corvettez ijion  
les braves auvent quon les megrise..

pour moy qui nay que Dava-jours assuré  
je les mettrai a perleme le jurecentours  
mois surtout je les mettrai a voulzaine

v